

Mercredi 3 juillet 2019 - Première session (10h - 12h)

Atelier 79
Salle : 11

L'image mentale et la société civile iranienne à travers des œuvres littéraires, cinématographiques et photographiques

Le corpus traité dans cet atelier comprend des outils de communication dont l'espace caractérise l'Iran.

L'espace n'est pas un simple décor. Il peut assumer le rôle d'un personnage, représenter des valeurs et façonner notre imaginaire, son histoire et sa culture fonctionnent en tant qu'un hypertexte complexe, comprenant des éléments culturels qui rythment la vie des êtres humains.

Dans le cadre de l'Iran, nous ne sommes pas confrontés à une simple image d'espace mais à plusieurs, et à chacun une validité douteuse. Tels textes sont basés sur l'espace-temps, d'autres sur l'expérience vécue, la croyance, la situation historique et idéologique, etc. Ainsi conçu, l'espace pose la question de la polarité identité/altérité. Comment les valeurs sont-elles véhiculées dans la civilisation iranienne ? Il arrive qu'à travers des images fabriquées, l'homme cherche à trouver des moyens pour fonder un système de valeurs de vérité. Les espaces sont rapprochés les uns des autres au moyen du verbal et du visuel, mais chacun conserve des caractéristiques, des différences représentées à travers le langage approprié. L'étude donnera l'occasion d'interpréter le corpus du point de vue des différentes disciplines en sciences humaines et sociales, s'agissant de la littérature comparée, de la géographie humaine et de la sémiotique.

Responsable : Anita Saleh Bolourdi (Université de Limoges, Institut Nazar)

Liste des intervenants : Zeinab Goudarzi, Abolhassan Riazi Seyed, Ahmad Shakeri

Anita Saleh Bolourdi (Université de Limoges, Institut Nazar)

Le cadre de Kiarostami : la poétisation de l'espace en photographie

L'espace perçu et vécu de l'énonciateur met en évidence la représentation d'un événement et sera son « là-où ». Celui-ci est dramatisé par la tension entre les sujets et les lieux où l'artiste, pour être témoin, est présent (Dulong, 1998 : 66). Des photographes établissent une correspondance avec le monde naturel en souhaitant « rendre sensible le monde sensible ». Ainsi conçu, une « expression lyrique de la géographie » s'ouvre sur la « conscience géographique » (White 1987 : 89) du dehors, de l'autre, un lieu périlopique qui motive le spectateur à quitter la ville. Dans le sillage de ces propos, pour emprunter l'expression de Beyaert-Geslin, une « géographie épistémique », éthique et culturelle sera étudiée à travers les œuvres photographiques de Kiarostami. Ses œuvres photographiques sont descriptibles par le moyen d'un retour sur soi et d'un parcours : une expérience vécue et une expérience universelle-ontologique – du « sacré » de la nature, du « chemin » évoquant « le huitième climat » des mystiques iraniens, « le lieu du nulle part, le non-où ». Ce type de représentation s'attache aux continuités esthétiques et cognitives du plan de l'expression du monde sensible qui attire l'attention sur le plan du contenu. La beauté des paysages de Kiarostami réside dans « la part invisible qui se rend visible » à travers des choses (Yusef Eshaqpour, 2010). La montagne, le ciel, l'arbre ne sont pas tels ou telles choses singulières ; l'image d'une chose est une présence-d'absence du cosmos, une jonction spirituelle dans la solitude absolue.

Abolhassan Riazi Seyed (Institut des études sociales et culturelles du ministère de la Science, de la Recherche et de la Technologie– Iran)

The social representation of Tehran from the movie « Today »

Iranian cinema is the most important media that has portrayed the socio-cultural conditions of the country in recent decades. Famous filmmakers such as Kiarostami, Amir Naderi, Dariush Mehrjui from the old generation and directors such as Asghar Farhadi, Reza Mirkarimi, Majid Majidi, have had the same approach as the post-revolution generation. In this presentation, with focusing on the film *Today* by Reza Karimi; who is also introduced to Oscar, we are trying an analysis of the overt and covert gaps of Iranian society. The challenge between tradition and modernism, the challenge of family values and individual values, the liberated individuality of Tehran's metropolis, capitalism, the system of religious judgments and community seeking pleasure and liberation and escape from responsiveness to self and other. The name of this film is an escape to today's Iran from a cinematic angle. The narrator of the story is a taxi driver who faces many unanswered questions of his own passengers every day. He who seems to have abandoned everything after the war and only seeks out life without margins, faces a massive margins every day, which essentially forms the text of his life and other Tehrani citizens. The pregnant woman who arrives at giving birth point in taxi is a symbol of compulsory birth and entry into the new state of Iranian society.

Ahmad Shakeri (Université Paris 13, Institut des études sociales et culturelles – Iran)

Environnement culturel et les descriptions littéraires : Représentation de Téhéran à travers la littérature contemporaine iranienne

Depuis longtemps, les villes occupaient des espaces de manifestations des actions des personnages de la narration. D'autre part, l'écriture et la description des villes représentées dans le roman/la nouvelle, veut être un instrument de la représentation des soucis de l'être humain attaché à son enivrement comme un genre littéraire, le fruit d'interactions entre la littérature et les approches critiques littéraires.

L'écocritique, étant capable d'examiner la relation entre l'homme et l'environnement dans la littérature, est une approche d'analyse culturelle récente. Le rôle de littérature comparée avec la possibilité de représentation des espaces humains et des interactions culturelles, est de présenter et représenter des moments historiques ou journaliers : les affaires touristiques et la situation du tourisme, des crises comme tremblement de terre, la pollution, la préservation et la restauration des monuments antiques, etc, afin d'esquisser le plan d'amélioration de la gestion urbaine.

Cette étude cherche à révéler l'image de Téhéran dans les romans modernes iraniens et son influence dans la création littéraire grâce à l'approche écocritique. Ces derniers se manifestent comme un représentant du roman oriental.

Zeinab Goudarzi (Université de Limoges)

Le paysage sonore urbain : élément d'identité de Téhéran

Le terme « paysage sonore » a été introduit en 1977 par le compositeur canadien R. Murray Schafer dans son ouvrage *Le Paysage sonore*¹. Il induit la capacité d'un environnement à nous restituer une image (véhiculant un sens et une identité), à travers laquelle nous pouvons reconnaître une organisation pertinente de ses éléments constitutifs.

Être à l'écoute d'une ville comme Téhéran, c'est tenter d'en saisir une image représentative.

Parmi les éléments qui constituent cette identité, il faut prendre en considération les ambiances sonores, en particulier en affirmant que ce sont les diverses activités urbaines qui génèrent l'ensemble des signaux sonores. Ces derniers nous informent d'une façon pertinente sur l'évolution de ces activités dans l'espace et dans le temps. Dans un contexte urbain, il peut s'agir de la circulation automobile, des bruits des usagers de la ville, de manifestations politiques, culturelles, sportives, etc. La construction de l'identité de ce paysage sonore est donc définie par des représentations sociales et culturelles ainsi que par leurs situations du point de vue spatio-temporel.

Le but de ce travail sera de nous interroger quant à la perception et à l'identité de grandes villes comme Téhéran, notamment au travers du cinéma et de la littérature iranienne.

Au sein de cette recherche, nous analyserons cette structure du territoire sonore en trois niveaux de lecture : la description du paysage, c'est-à-dire la reconnaissance de ses éléments constitutifs ; son organisation, à savoir la

1. R. Murray Schafer, *The Soundscape*, traduction française en 2010 : *Le Paysage sonore : La musique du monde*

schématisation des rapports qui existent entre les éléments issus de l'étape descriptive ; enfin son interprétation, qui prend en compte la posture et la projection de celui qui écoute pour donner un sens au paysage perçu.